

En bref Plaidoyer pour les phrases courtes.

Nouvelles confirmées

Publié par : Loriane

Publié le : 18-02-2018 15:40:00

En bref, La phrase courte, le défi du point ou :
plaidoyer pour les phrases courtes mais sans vouloir plagier, pasticher, singer ... nos hommes politiques

En bref, pour faire court, en résumé, pour être aussi incisif qu'il est possible de l'être, afin d'utiliser vous parler de la nécessité souvent impérative, qu'il y a, à employer autant que faire se peut, des phrases courtes, des phrases très simples, limpides, lisibles par tous, des phrases que nous préférons économes, concises, pour obtenir un effet des plus efficaces et simplifié, afin de permettre une compréhension maximale, car, jamais rien ne saura égaler ces impérieuses et élégantes phrases construites avec parcimonie, sur le canevas grammatical de la langue française, fière fille des langues latines, nous admettons donc cet ordre convenu, depuis toujours admis par esprit de clarté, et qui est, précisons le : sujet, verbe, complément, ce qui s'impose comme étant la seule conjoncture souhaitable, et il paraît évident que nous la favoriserons afin de toujours s'exprimer en se montrant clair, droit, le plus direct possible, dans le but d'être parfaitement entendu, nous préférons donc des phrases lapidaires, tout comme celles habituellement utilisées par nos juges, nos avocats, tous nos savants et habiles experts du droit, dont le but suprême et d'asséner les opinions, les idées, mais aussi les sentences, sans conteste possible, mais attention, nonobstant les sots amphigouris du pédant, en résumé sans tomber, bien évidemment, sottement dans un langage abrupt qui serait alors trop sommaire et réduit, en nous faisant du même coup, courir le risque dans ce cas précis, de devenir incompréhensible peut-être même fumeux et abscons, et également sans prendre d'infinis détours inutiles, détours de nature à rendre le propos confus, beaucoup trop diffus, jusqu'à en faire perdre si souvent, le sens premier, la substance essentielle et à obscurcir le substantif message, et le but de communication, il est donc plus sage, redisons le, de se montrer sobre, nous écrirons bien sûr, tout en respectant autant que faire se peut notre riche et merveilleuse syntaxe, notre magnifique héritage, sujet de fierté, si souvent jalouée et phare incontesté dans le passé, qu'est notre belle langue, mais ajoutons aussi, il faut le dire, que celle-ci, est souvent considérée de nos jours encore, pour son élégance souveraine, et il est communément concédé que, elle fût magnifiquement portée au sommet, encensée, par les plus grands, tels Molière, Victor Hugo, Céline, Proust....., mais, tant d'autres aussi, auxquels nous ajouteront, brièvement, seulement en les survolant rapidement, sans les citer, afin de ne pas trop s'éterniser, quelques uns de nos nombreux grands poètes, icônes éclatantes, gloires universellement connues, belles fiertés de notre grand pays, dont, elles ont su si bien porter avec élégance et grandeur, avec panache, dirons nous, tel un extraordinaire flambeau, notre riche langue, belle a en mourir par sa profondeur et sa richesse, et il va sans dire et nous disons, puis le dirons toujours, que cette brièveté que nous prônons, aura pour effet, ce qui est souvent admis, de faire disparaître un style littéraire bien trop arrogant, encombré, désagréablement présomptueux, si suffisant, et précisons, essoufflant, empreint d'une incommensurable et détestable vanité ostentatoire, or chacun s'accorde à penser et admettre volontiers maintenant, que, cette lourdeur, ce caractère pompeux, et cette morgue de monarque absolu, ont eut, pour visées, pour objet et dans le même temps, pour résultat, tout à la fois, premièrement, de satisfaire le cérémonial ésotérique de certains, désireux en constituant, une chapelle rejetante, lieu de règne d'élus bouffis de prétentions, élus aussi inquiets, que occupés à s'arc-bouter sur la défense de leur cercle fermé, de personnes prétendument, et sans contredit possible, supérieures et intelligentes, inaccessibles, se voulant, savantes, et d'autre part, deuxièmement, que la volonté inavouée, c'est indéniable, était bien évidemment, en corollaire, d'exclure le néophyte, l'inculte ce pauvre incohérent qui pourrait tout à fait avoir l'outrecuidance de se croire leur égal, or, il va sans dire, qu'il y avait urgence de décourager toutes tentatives de compréhension, lui donner le sentiment fort et la certitude de n'être qu'un misérable sot.